



Une vieille pratique

La première réaction face à cette guerre est de constater qu'un pays arabe est sciemment détruit par la plus formidable machine de guerre depuis la Seconde Guerre mondiale. Quelle que soit la valeur de l'armée irakienne, la disproportion reste frappante. En effet l'armada américaine représente plus de la moitié des forces qui étaient censées affronter le Pacte de Varsovie sur le théâtre européen.

On nous dit maintenant que les bombardements qui se poursuivent n'ont pas atteint toutes leurs cibles et qu'une grande partie du potentiel irakien reste intacte. On se féliciterait si c'était vrai, et on peut se demander si après l'euphorie trompeuse des premiers jours on n'est pas passé à un pessimisme également trompeur et justifiant la poursuite d'une opération systématique de destruction de l'économie irakienne. En tout cas il serait absurde de penser que l'Irak en sortira intact même si on peut souhaiter que les pilotes américains se trompent le plus possible.

Ce caractère massif des bombardements est un révélateur des véritables objectifs de cette guerre : mettre à genou le seul pays arabe qui ait développé une politique volontariste en matière de technologie, d'industrie et, ce n'est pas une honte, d'armement. On se rend compte à présent que le choix de la guerre a été fait par les Etats-Unis dès les premiers instants de la crise. On peut se demander même si le refus américain du linkage n'était pas motivé par le refus d'une solution politique quelle qu'elle soit. Cette thèse se justifie pleinement quand on considère la pratique américaine dans la région depuis des décennies, et plus encore celle de l'Occident depuis des siècles : empêcher l'émergence d'une puissance autonome dans le monde arabe. On l'a bien vu avec Nasser, et un siècle auparavant avec Mohamed Ali. Saddam Hussein s'apparente peut-être davantage à Mohamed Ali qu'à Nasser. Dans le même temps, les puissances occidentales n'ont pas cessé depuis quarante ans de renforcer l'Etat d'Israël. Les Etats-Unis continuent à le faire aujourd'hui, au moment même où ils se prétendent les alliés de pays arabes comme l'Arabie Saoudite ou l'Egypte.

L'envoi de missiles Patriot avec leurs équipes américaines en Israël préfigure l'avenir de la région tel que le voudraient les Américains : un Etat d'Israël confirmé dans sa position de forteresse et des pays arabes



Le Nouvel Afrique Asie
Février 1991

qui n'auraient le droit de survivre que s'ils sont dépendants des Etats-Unis.

Samir Kassir*

* Ecrivain et journaliste libanais.



Id-Reference	91-Pr-000598
Media (Support)	HC
Title	Une vieille pratique
Subtitle	
Section	Golfe La Guerre
Language	Français
Source	Le Nouvel Afrique Asie
Page	19
Date	No 17 – Février 1991
Author	Samir Kassir
Co-Author	
Keywords	
Persons	Saddam.Hussein – Jamal.Abd.Nasser – Mohamad.Ali
Locations	Irak – Etats.Unis – Arabie.Saoudite – Egypte – Israël
Dates	
Themes	Guerre.Golfe – armée.Irakienne – Irak – monde.Arabe – Etats.Unis – Israël – pays.arabes – seconde.guerre.mondiale – Pacte.Varsovie – armada.américaine – économie – Jamal.Abd.Nasser – Mohamad.Ali – missiles.Patriot
Subject	la pratique américaine dans la région depuis des décennies, et plus encore celle de l'Occident depuis des siècles : empêcher l'émergence d'une puissance autonome dans le monde arabe. On l'a bien vu avec Nasser, et un siècle auparavant avec Mohamed Ali et maintenant avec Saddam Hussein.